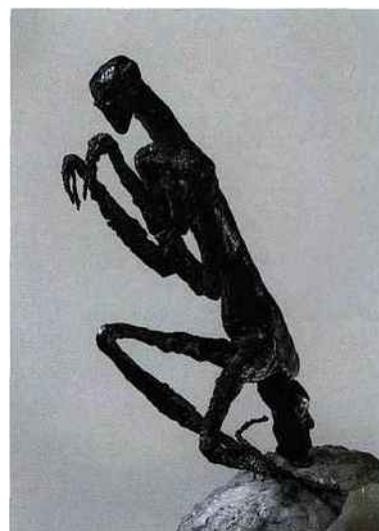


# L'Art en Guerre au Guggenheim Bilbao

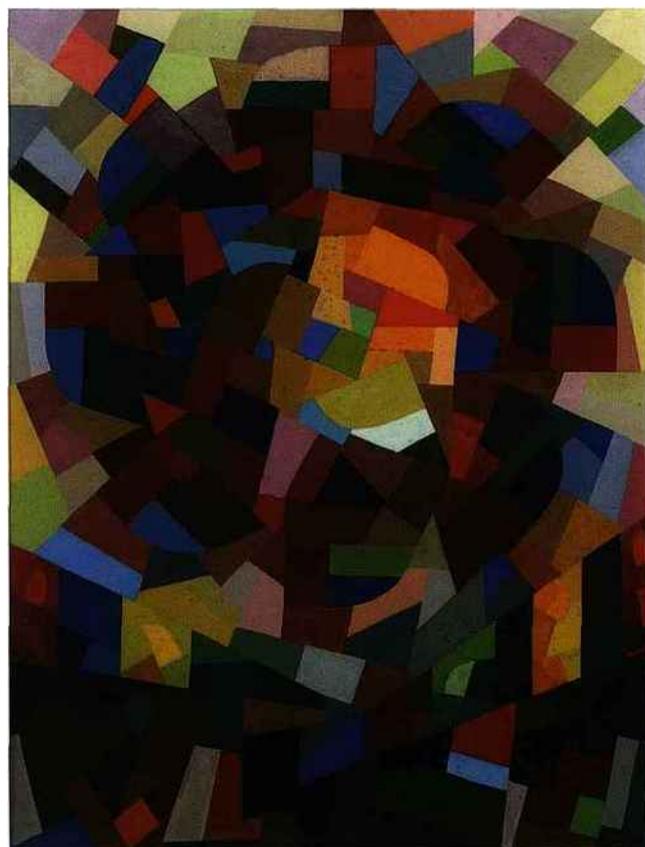
→ Après avoir été présentée cet hiver à Paris, l'exposition « L'Art en guerre », traitant de l'art en France de 1938 à 1947, se trouve présentée depuis le 15 mars dernier au musée Guggenheim de Bilbao, et demeurera hôte du Pays basque jusqu'au 8 septembre.

Cette exposition estivale majeure a donc traversé les Pyrénées pour poursuivre sa route à la rencontre du public européen. Le premier enjeu du remontage d'une exposition de cette ampleur dans un nouveau musée est celui de la scénographie. En la matière, l'adaptation à l'espace mis à sa disposition par la direction du musée Guggenheim est une franche réussite. Totalement originale par rapport à l'agencement qui avait été proposé au Musée d'art moderne de la ville de Paris, sa scénographie parvient à la doter d'une dimension entièrement nouvelle ainsi que d'une intensité esthétique et émotionnelle à la mesure des thèmes abordés. Cette nouvelle mise en scène, d'une très grande justesse et cohérence, est donc déjà une force en soi, puisqu'elle parvient à allier tout à la fois la rationalité thématique d'une réflexion théorique d'histoire de l'art, la narration captivante du récit chronologique, et enfin un sens esthétique pur, la compréhension intime du pouvoir magique du chef-d'œuvre.

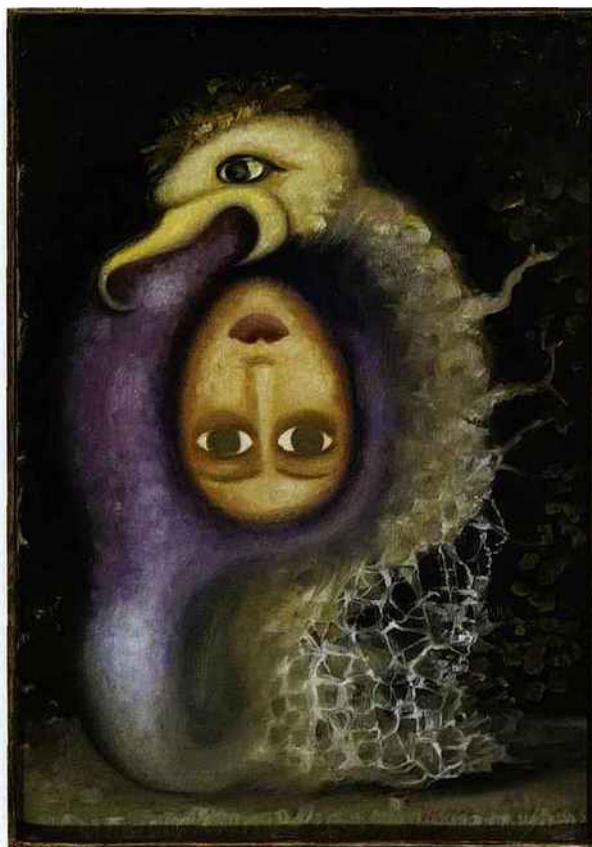
Par ailleurs, la qualité des pièces réunies pour cette exposition n'a pas à



GERMAINE RICHIER (1904-1959) *The Mantis (La Mante)* 1946. Base by Eugène Dodeigne. Bronze 158 x 56 x 78 cm. Courtesy Galerie Jacques de la Béraudière, Geneva © Galerie Jacques de la Béraudière, Geneva © VEGAP, Bilbao, 2013



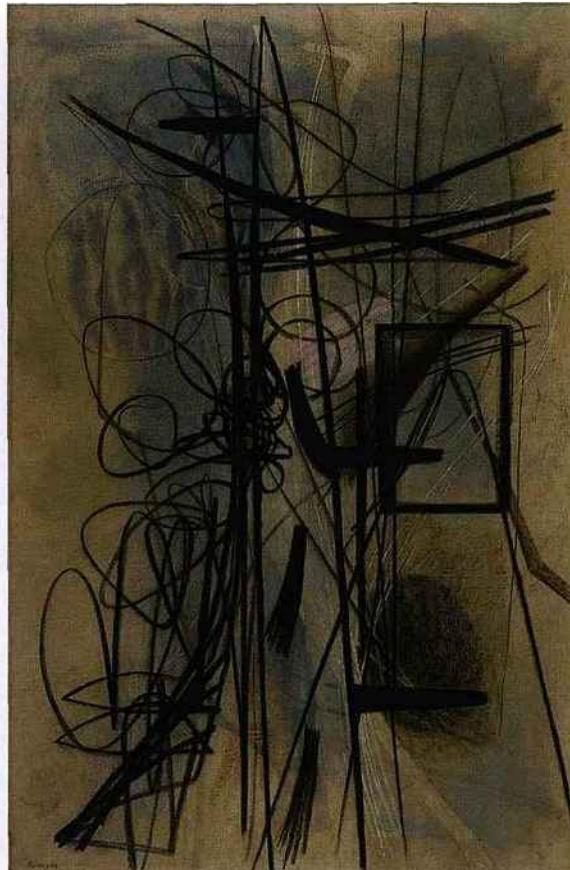
OTTO FREUNDLICH (1878-Majdanek concentration camp, Poland, 1943), *Rose Window II [Rosace II]* 1941, Gouache on cardboard 65 x 50 cm. Musées de Pontoise - Gift Freundlich, Pontoise, France © Musées de Pontoise © Imec Images Otto Freundlich



VICTOR BRAUNER (1903-1966), *Suffering, suffering (Souffrance, souffrance)* 1941, Oil on canvas 46 x 38 cm. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris Estate of Ms Jacqueline Victor Brauner, 1988 © Musée d'Art Moderne / Roger - Viollet © VEGAP, Bilbao, 2013



DOMELA-NIEUWENHUIS [Cesar Domela], [1900–1992], **Relief n°14 1937**. Painted wood, brass, red copper, plexiglas and steel 78 5 x 61 x 12 cm Musée d Art moderne de la Ville de Paris © Musée d Art Moderne / Roger-Viollet © VEGAP Bilbao 2013



HANS HARTUNG [1904–1989] **T 1946-16, 1946**, huile sur toile, 145 x 96 cm Musée d Art moderne de la Ville de Paris Estate of Dr Maurice Girardin, 1953 © Musée d Art Moderne / Roger-Viollet © VEGAP, Bilbao 2013

être démontrée puisqu'elle repose sur les plus grands noms de l'histoire des arts du siècle des totalitarismes. L'ampleur et la quantité de ces œuvres sont très importantes et nous nous contenterons de mettre en avant la présence de pièces extrêmement rares, de grands maîtres mais aussi d'inconnus. Retenons en particulier la belle section consacrée à Picasso mettant en avant une facette ténébreuse et méconnue de sa production, et en particulier un autoportrait rarissime le dépeignant en femme. Citons aussi un portrait d'une extrême force signé Joseph Steib, caricaturant Hitler triomphant en peintre raté sous le titre « Le Conquérant ». Ou encore une grande carte à jouer stylisée, œuvre d'une inconnue nommée Myriam Lévy, sur laquelle nous ne possédons aucune information, si ce n'est son probable décès au camp d'Auschwitz. Maîtres et anonymes se côtoient ainsi dans une évocation commune d'une période tragique de l'histoire. Les relations entre l'art et la guerre sont ainsi décortiquées sous tous leurs aspects. L'art pendant la guerre, malgré la guerre, contre la guerre, pour la guerre, après la guerre : tous ces objets de réflexion qui toujours poussent le spectateur à s'interroger sur une dialectique complexe qui a donné naissance à quelques

uns des plus grands chef-d'œuvre du siècle dernier. Comme l'écrit Jorge Luis Borges, « le temps qui ruine les palais enrichit les vers ». Grandeur et médiocrité, beauté et laideur, guerre et paix, création et destruction sont autant d'antagonismes qui se combattent et se nourrissent de sentiments extrêmes, de haine et d'amour, de la montée de la violence à la Libération finale. Mettons en avant pour finir trois *Miserere* de Georges Rouault que le visiteur est invité à découvrir à la fin de son voyage, comme un appel au renouveau et à la renaissance, aussi bien de l'art que des âmes. Félicitons tous les organisateurs de cet événement pour leur dévouement et leur professionnalisme, et en particulier le Professeur Laurence Bertrand Dorléac du Centre d'Histoire de Sciences Po Paris, de rendre possible un tel périple dans l'Histoire et ses mémoires. ■

**Thibaud Josset**

Du 15 mars au 8 septembre 2013  
Guggenheim Museum  
2, Avenida Abandoibarra  
48009 Bilbao, Espagne  
[www.guggenheim-bilbao.es](http://www.guggenheim-bilbao.es)